

## ANALYSE DE FILM

### RIDICULE de Patrice Leconte, 1996, France

de Elise FAYOLLE

#### 1/Le genre cinématographique:

##### - La comédie

En quoi ce film est une comédie?

humour/comédie en contrepoint avec le côté amidonné des costumes.

Le film base son humour sur :

- **les dialogues**: les bons mots, les comparaisons, les jeux de mot...
- Par l'aspect ridicule de certains personnages et de certaines situations.

#### L'importance des dialogues dans la comédie: duel

Jean Rochefort disait qu'il avait l'impression de jouer dans un film de western durant le tournage de Ridicule : le film est un duel constant mais les armes ici sont les mots.

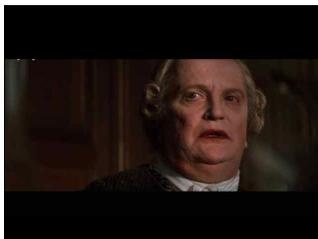
Comme dans les films de western, les duels tuent (dans ce film, certaines personnes meurent de ridicule).

On peut compter 2 morts qui sont la cause de ridicule: Mr de Blayac qui meurt après que lui ait uriné dessus.

Le comte de Guéret qui se pend suite à plusieurs scènes où celui-ci est ridiculisé.

Dans cette scène nous allons plus particulièrement étudier le son, car la comédie passe beaucoup par celui-ci.

Dans le son, il faut dissocier : **les dialogues, la musique et les bruitages.**



Ici le comte de Guéret est ridiculisé à plusieurs reprises. Les répliques fusent et le montage est très rythmé avec beaucoup de plans courts en **montage cut et contre champ.**

Le son dans cette scène :

– Les dialogues sont très bien écrits avec des répliques piquantes : « *Le sien est sans doute entre les jambes du votre* » en parlant du grand père du comte de Guéret.

La comtesse de Blayac reprend la faute de conjugaison que fait le comte de Guéret :

« *M'échoissa, il serait plaisant que vous écorchassiez ainsi la langue tout en veillant sur les débats de l'académie* ».

L'abbé de Villecourt poursuit avec : « *Rien de plus normal ma chère, on confie le sérail à l'eunuque* ». L'abbé compare le sérail (le harem) à l'académie française. Le harem est confié à un homme n'ayant plus de sexe, alors pourquoi pas confier l'académie à un homme à qui il manque le bel esprit (l'intelligence).

- La musique est une **musique interne** puisqu'une jeune fille joue du clavecin pendant le repas. C'est **un son diégétique.**
- Les bruitages sont très surprenants pendant cette scène. Nous avons bien-sûr tous les bruitages liés au repas (les couverts...) mais nous avons également plusieurs bruitages d'animaux alors qu'il est évident qu'il n'y a pas d'animaux dans ce salon.

- Nous entendons d'abord le glougloute du dindon. Nous savons que dindon signifie : homme stupide et vaniteux. L'expression « être le dindon de la farce » c'est être la victime, la dupe.
- Puis nous entendons le roucoulement du pigeon. Pigeon signifie : homme qui se laisse duper.
- Immédiatement après la réplique de Grégoire : « *le sien est sans doute entre les jambes du votre* » nous entendons le hennissement d'un cheval. Ce bruitage permet d'explicitement la réplique de Grégoire, car celui-ci parle du cheval entre les jambes de l'homme.
- Enfin on entend le paon qui braille. Le paon signifie : homme vain et orgueilleux.

Tous ces chants de volailles sont moqueurs et railleurs.

Pourquoi ces bruitages ? Même si ces animaux pouvaient être présents à la cour à cette époque, il n'y a pas de raison pour qu'on les entende dans cette scène de repas. Par contre, on peut penser que le réalisateur considère les personnages autour de cette table comme des animaux de la basse-cour et non comme des hommes de la cour. Derrière leur soit-disant savoir vivre, leur élégance, leur sourire, ils se comportent comme de la « volaille ».

Le plan de la jeune fille appuie ce discours



Nous ne savons pas qui elle est. Elle n'a aucune importance dans la narration du film, or dans cette scène nous avons 2 plans poitrines assez longs sur elle. Pourquoi ? Sur ce plan, on n'entend pas de dialogues mais toujours des rires. Elle ne rit pas, elle a un regard plutôt sévère, peut être gêné. Opposition entre l'image et le son. Nous pouvons donc penser qu'elle n'est pas en accord avec ce qui est en train de se passer, c'est un regard critique face à cette violence verbale faite contre le Comte de Guéret.

Le mot ridicule revient souvent dans les dialogues :

Le conte de Guéret (scène 10) : « - *Monsieur prêtez moi votre soulier* »

L'huissier : « - *Monsieur, je serais ridicule* ».

Grégoire (scène du bal) : « *Demain des enfants vont mourir et ils mourront de ce ridicule qui m'éclabousse aujourd'hui. Vous enviez l'esprit mordant de monsieur Voltaire, le grand homme aurait pleuré lui car il était d'une ridicule sensibilité aux malheurs humains...* ».

## 2/Opposition dans la façon de filmer les duels par les mots et le duel par les armes.

- Le montage du film est très rythmé (comme nous l'avons vu plus haut). Les répliques et les plans tout au long du film sont courts, rapides comme des échanges de balles.
- Il n'y a qu'un seul duel avec des colts dans ce film.



C'est Le seul vrai duel du film.

La seule scène d'action, est filmée en totale opposition avec le reste du film. C'est une scène très lente, presque douce avec un ralenti et une musique calme.

Voix off, chants d'oiseaux.

### 3/En quoi ce film peut également être considéré comme un film politique?

- Ce film montre le fossé qu'il existe entre deux mondes: le peuple et le pouvoir.

Tout au long du film, nous pouvons voir que dans le choix des scènes, le réalisateur oppose les scènes qui se déroulent dans les Dombes et les scènes qui se déroulent à Versailles.

Le peuple : nous le voyons travailler, souffrir des maladies, de la faim et mourir.

La noblesse : nous les voyons jouer, danser, manger, tricher, se promener... (ils sont dans le plaisir et la distraction).

- Nous découvrons la corruption du pouvoir : Grégoire pour atteindre le roi doit jouer de son bel esprit et non parler de son projet (qui est une discussion ennuyeuse dans les salons de Versailles).
- Les répliques sont parfois « politiques » et remettent en cause le pouvoir absolu de l'Etat. Grégoire rappelle à l'abbé de Vilecourt que « *le peuple nourrit pas seulement les moustiques mais également les aristocrates* ».

Dans la scène 10, les courtisans attendent d'être choisis par le roi. L'abbé de Vilecourt jette la chaussure du comte de Guéret.



Monologue du comte de Guéret : « *Louis de France, souviens toi que c'est la noblesse qui t'a fait roi, ta vieille noblesse de province que tu humilies, qui s'entasse au poulailler pendant que tu décores un peau rouge avec un cordon de Saint Louis* ».

### 4/ Composition des plans

L'importance des décors, de la mise en scène des personnages et des costumes pour donner des informations:

- Que signifie le vide et le plein des décors?



Dans cette scène 10, beaucoup de monde attend d'être choisi par le Roi. Le salon est donc rempli de **figurants** et de personnages du film.

Au moment où le comte de Guéret est ridiculisé (il n'a plus de chaussure), nous n'avons plus personne dans le **champ**, le personnage est seul. L'utilisation d'un **plan moyen** ou d'un **plan d'ensemble** appuie sur l'effet de vide qu'il y a autour de lui.

Nous retrouvons ce jeu du plein et du vide plusieurs fois dans le film. Notamment dans la scène où l'abbé de Vilecourt fait sa conférence sur le fait « que dieu existe ». Beaucoup de monde est dans le salon. Lorsque celui-ci se ridiculise, les gens partent et il se retrouve seul dans un grand salon vide.



Nous retrouvons ce jeu de l'espace et des **échelles de plan**, dans cette scène où Grégoire a enfin un rendez-vous avec le roi (il est tout près de son but). Mais le roi ne le recevra pas car il vient de tuer en duel un de ses officiers.

Sa solitude dans cette scène montre son échec alors qu'il était tout près du but.



Dans la scène du bal, nous retrouvons le vide autour de Grégoire après sa chute. Il est seul face au groupe.

- Opposition des costumes, notamment ceux de Madame de Blayac et de Mathilde. Que représentent-ils?

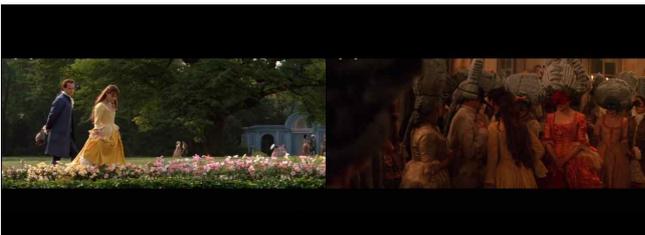
- Mme de Blayac



Elle porte une robe noire au début du film car elle est en deuil. Elle a perdu son mari. Puis elle portera de plus en plus de rouge. Mais le rouge de ses robes évolue tout au long du film. Elle commence avec un rouge grenat, pour finir avec un rouge très vif (rouge feu). Que signifie cette évolution ?

La comtesse de Blayac est un personnage qui change pendant le film. Evolution de ses sentiments. Elle tombe amoureuse de Grégoire.

- Mathilde de Bellegarde



Mathilde porte des robes jaunes tout au long du film. Pourquoi ?

Dans ce film, Mathilde représente le siècle des lumières. C'est une scientifique qui fait des recherches. Elle n'aime pas la cour. Elle dira : «...le salon de Versailles ne peut pas sauver des enfants parce qu'un arbre pourrit ne peut pas donner de beau fruit ».

Elle représente cette génération de réformistes, contre le pouvoir absolu de l'Etat.

Mathilde refuse que quiconque guide sa conduite, elle est libre.

### 3/Construction du film

- Montage très rythmé: avec des montages en parallèle qui nous permettent de suivre l'action dans

deux lieux différents et beaucoup d'ellipse.

- Quel lien entre la première scène et la dernière scène? En quoi ces deux scènes se font écho?



Elles se font écho car de nombreux éléments annoncés dans ce prologue se retrouvent dans la scène finale. C'est une construction narrative très utilisée au cinéma. La boucle est bouclée

Eléments que l'on trouve au début et à la fin du film :

- Les noms de *marquis de patatras* et le *marquis des antipodes*.
- On retrouve le personnage du chevalier de Milletail. Il prend sa revanche et il donne le nom de marquis de patatras à Grégoire Ponceludon de Malavoy. La victime devient bourreau et reproduit à l'identique ce qu'il a subi.
- On retrouve dans les dialogues l'idée de « bel esprit ». Qui sera la prochaine victime ?
- On voit les conséquences d'être ridiculisé à la cour : le chevalier de Milletail a dû fuir Versailles pour en revenir que des années plus tard.

Grégoire Ponceludon de Malavoy part aussi de la cour, mais il part la tête haute car il ne part pas seul, il part avec Mathilde.

Il fait « tomber les masques ». Les personnages se montrent enfin sous leur vrai jour alors qu'ils se cachent, tout au long du film, sous les apparences.

En effet, le Marquis de Bellegarde enlève le premier son masque, ensuite Grégoire se dévoile, puis le chevalier de Milletail, qui ne semble pas fier de ce qu'il a fait (regard triste), voir photo ci-dessus et enfin la comtesse de Blayac (qui pleure).